



Atelier CAMED 1. Ouargla , du 20 au 22 mars 2018



## Thèse de Doctorat

### Intitulé : Mise en conduite agro-écologique de plantes spontanées sahariennes les plus pertinentes pour le dromadaire

Département des Sciences Agronomiques, Faculté Des Sciences De La Nature Et De La Vie  
Laboratoire de Bioressources sahariennes  
Berghouti Farouk  
CHEHMA Abdelmadjid, HUGUENIN Johann

### Résumé :

Dans la perspective de la mise en œuvre des outils permettant l'obtention des pâtures les plus denses et plus productifs, la présente étude porte sur la possibilité de la mise en culture d'un ensemble d'espèces pastorales sahariennes les plus appréciées par le dromadaire. Les graines de ces plantes seront collectées puis cultivées, dans différents types de sols, pour savoir si elles peuvent donner des plants aptes à transplanter dans leur milieu naturel.

**Mots clés :** Parcours sahariens, Plantes spontanées, Semence, Mise en culture, Dromadaire.

### Problématique:

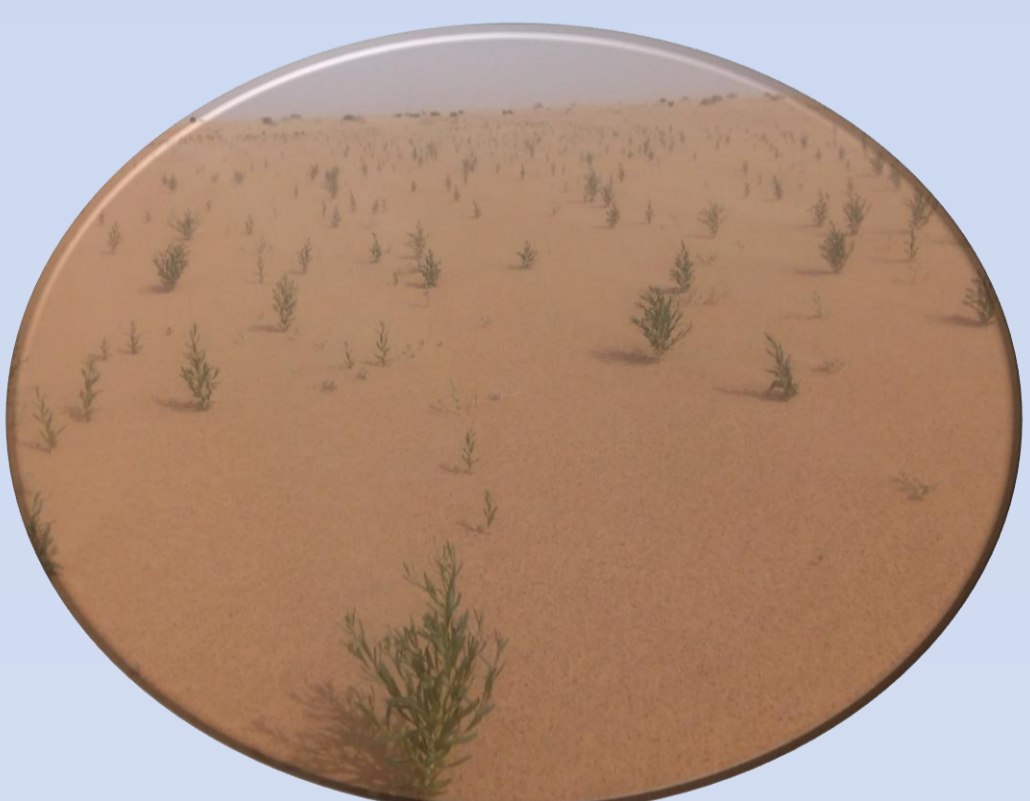
La prolifération des plantes des parcours sahariens est tributaire des conditions édapho-climatiques très particulières et très contraignantes de cet écosystème saharien (CHEHMA, 2005). Selon OZENDA (1977), la flore saharienne a un pouvoir de colonisation faible, elle se propage sur des vastes distances grâce à la pollinisation, la dissémination par le vent et aussi par les migrations humines et animales (TRABELSI et al. 2012). Ainsi, malgré l'immensité de l'espace par rapport à l'effectif camelin y existant, qui paraît largement suffisant à leur prise en charge (CHEHMA et al, 2008), la difficulté d'accessibilité, combiné au manque et à la mauvaise répartition des points d'eaux, font qu'il peut y avoir une forte pression sur certains types de parcours (les plus accessibles), engendrant leur dégradation, sous l'effet combiné du surpâturage et des facteurs anthropiques, handicapant la régénération du couvert floristique et aboutissant à l'abaissement de l'offre fourragère.

Le peu de travaux réalisés sur l'étude des parcours sahariens algériens, (LONGO et al, 2007; CHEHMA et YUCEF, 2009 ; CHEHMA et al, 2011 ; KARIMI, 2016...) sont beaucoup plus orientés sur leur valeur nutritive, leur richesse et leur productivité..., cependant, à ce jour, rien n'a été fait sur l'amélioration de la productivité de ces parcours.

C'est dans ce sens, et dans l'objectif de mettre en œuvre des propositions pour l'amélioration de la prolifération de ce couvert floristique, que s'inscrit notre travail de thèse qui consiste à étudier la possibilité de la mise en conduite des espèces pastorales les plus productives et les plus appréciées par le dromadaire. Pour ce faire, on doit répondre aux deux questions de recherche fondamentales :

Est-il possible de réaliser des couverts pastoraux plus denses en plantes spontanées ? Et est-il possible de produire nettement plus en quantité des ressources pastorales, tout en maintenant la qualité des plantes concernées ?

### Méthodologie du travail



### État de l'art synthétique

Dans le monde, les espèces végétales spontanées et sauvages sont privilégiées pour de multiples fins : maintien de la biodiversité et protection contre l'érosion génétique, intérêt économique, etc.

Les plantes spontanées des régions arides et désertiques connaissent dans ces dernières années un regain d'intérêt (NEFFATI, 2008). Dans les pays de l'Afrique du nord, quelques travaux menés sur la domestication de ces plantes pour de multiples fins : l'amélioration pastorale, la lutte contre la désertification, intérêt médicinal, etc. En Tunisie, les espèces les plus prometteuses (bonne régénération, résistance à divers stress, valeur nutritive acceptable, bonne appétibilité) font l'objet de quelques investigations (collecte de semences, multiplication, conservation, essais de germination et modalités d'installation, établissement des cartes de répartition) (BOUSSAID et al 2004).

En Algérie, dans les régions steppiques, ce sont les travaux menés par l'HCDS (Haute Commissariat de Développement des Steppes) qui sont les plus accentuées en vue de la réhabilitation et la régénération des parcours steppiques et la lutte contre l'érosion et la désertification (BENMAHMOUD, 2012).

Dans les parcours sahariens algériens, les travaux réalisés sont beaucoup plus orientés sur leur valeur nutritive, leur richesse et leur productivité.

### Références Bibliographiques

- CHEHMA A. (2005) : *Étude floristique et nutritive des parcours camelins du Sahara septentrional algérien. Cas de la région de Ouargla et Ghardaïa*. Thèse doctorat, université Badji Mokhtar, Annaba.
- CHEHMA A. (2006) : *Catalogue des plantes spontanées du Sahara septentrional algérien*, Laboratoire de protections des écosystèmes en zones arides et semi-arides, Université KasdiMerbah-Ouargla, éd. Dar El Houda.
- LONGO H F., SIBOUKEUR O., CHEHMA A. (2007) : "Aspects nutritionnels des pâturages les plus appréciés par *Camelus dromedarius* en Algérie", Cahiers Agric., 16, 6, 477 - 483.
- NEFFATI M. (2008) : *Domestication des plantes spontanées autochtones à usages multiples en zones arides et désertiques*. Guide pratique, Institut des Régions Arides Médénine, P11
- OZENDA P. (1977), *Flore du Sahara Septentrional*. Ed. Centre nat. rech. sci. (C.N.R.S.), Paris, 622 P.
- TRABELSI H., SENOUSI A., CHEHMA (2012):A: *Etude de la dissémination des graines des plantes spontanées dans les fèces du dromadaire dans le Sahara septentrional algérien*. *Sécheresse*; 23 (2), 94-101. [http://www.jle.com/fr/revues/agro\\_biotech/sec/e-docs/00/04/78/EA/resume.phtml](http://www.jle.com/fr/revues/agro_biotech/sec/e-docs/00/04/78/EA/resume.phtml)